

Mostaganem 14 septembre 1960

source : Régis GUILLEM



Il faisait doux, nous étions pratiquement seuls en ville en cette heure tardive ; nous étions avenue du 1^{er} de ligne face au bar « chez Charlot » lorsqu'une sourde explosion se fit entendre. L'explosion était telle qu'elle fit vibrer les murs des arcades. Alain et moi-même eurent le même réflexe : « c'est au Cirque ». Nous n'étions qu'à une centaine de mètres de l'emplacement du cirque et nous eûmes tôt fait d'y arriver.

Le spectacle qui s'offrait à nous était hallucinant : les gens sortaient en courant, se bousculant, hurlant d'effroi ou de douleur, il y avait du sang partout, plusieurs personnes étaient à terre, immobiles.

Alain chercha désespérément sa fiancée Michèle Hernandez qui était venue avec sa sœur et sa mère ; il finit par l'apercevoir écroulée sur son siège, du sang sur tout le corps, sans voix ; c'est en voulant la soulever qu'il se rendit compte que la malheureuse avait les jambes sectionnées.

Je cherche Camille, ma cousine, qui est venue avec monsieur et madame Léger ; impossible de la voir dans la cohue qui règne à l'intérieur du chapiteau ; les cris, les gémissements couvrent nos voix. Les premiers secours sont là et évacuent les morts et blessés ; moi, je reste là, les bras ballants, tel un automate. J'avais déjà vu, il y a fort longtemps, des horreurs mais pas à tel degré.

Une rage sourde me gagne, je n'ai plus qu'une pensée : venger ce massacre par n'importe quel moyen. Une haine envers tous les Musulmans est à présent en moi ; elle ne cessera jamais et bien au contraire s'amplifiera au fil des semaines et des mois.



du lendemain 15 septembre 1960 titre :

« bombe au théâtre espagnol : 5 morts, 50 blessés »

« La ville a connu, hier soir, le plus grave attentat qui se soit perpétré à Mostaganem depuis le début de la rébellion. En effet, les tueurs du FLN ont fait exploser un engin d'une très forte puissance au théâtre espagnol « Monte-Carlo » à l'heure de la représentation.

L'explosion a fait de nombreuses victimes :

5 morts : Madame Hernandez et sa fille Jeanine, François Martinez (surnommé Néné) – 30 ans – charcutier domicilié à Saint-Charles, Manuel Diaz – gendarme mobile, Séverine Tuyserne, monsieur Para – coiffeur à Saint-Charles.

... et une cinquantaine de blessés dont une fillette de 7 ans Marie-Claude Calatayud et un garçonnet de 3 ans ; Michèle Hernandez qui a reçu la bombe sur les genoux a eu les jambes sectionnées, Belayassi Bachir, Ben Merzouka, Belaïdouni, Ghamri Abdelkrim, Ghamri Mohamed, Gueddache, Hamissi Hadj, Michel Damasco, 3 membres de la famille Galmès, Joseph Sempéré de la rue Jean Bart, Joseph Sempéré de la route de Bel-Hacel, Emilie Barragan, Mlle Barragan, monsieur Martinez, Michèle Fernandez, Roger Martinez de l'hôtel du même nom, René Fernandez d'Oran, Marcel Pascuito, Josephine Pelin, Manuel Barragan, Roland Réquena, Henriette Martinez âgée de 3 ans, Henri Faribine, madame Navarro, Charles Léger, Nicole Meadeb – 16 ans, Camille Lazaro – 15 ans, Joseph Manzanarès, Josiane Mamain – 20 ans, Charlette Dupuiis, Georgette Serveul, 3 membres de la famille Marcel Serve, Jacqueline Sempéré, madame Cassao, le gendarme Calatayud, François Barragan, Charlette Goec, René et Colette de Ubeda, Pascal Amédé.